



DESTINATION
Salagou
LE CLERMONTAIS

OFFICE DE TOURISME

À la découverte du Clermontais **Villeneuve**

Tourisme
Verault



www.destination-salagou.fr

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES  DU CLERMONTAIS

Bienvenue sur le Clermontais, en Pays Cœur d'Hérault.

La Communauté de communes du Clermontais participe activement à la valorisation de son patrimoine, vecteur d'histoire et d'identité culturelle.

Avec ce petit guide, elle vous propose de partir à la découverte du patrimoine naturel et bâti d'une de ses communes membres : VILLENEUVETTE.

Bonne balade et à bientôt !

UN PEU D'HISTOIRE

En 1673, Pierre Baille, un marchand fabricant drapier de Clermont-de-Lodève (Clermont l'Hérault) achète sur les rives de la Dourbie une métairie et un moulin à foulon. Très rapidement, il va agrandir sa propriété avec une teinturerie et un atelier avec des métiers à tisser. Tout ceci forme la première Manufacture. Quelques années plus tard, des financiers montpelliérains vont s'intéresser à cette Manufacture et André Pouget, qui fut Directeur général des Gabelles en Languedoc, va en prendre le contrôle à partir de 1676. Un an plus tard, un édit royal approuve la nouvelle Manufacture Royale.

« Nous avons approuvé l'établissement qui a été fait sous notre bon plaisir d'une Manufacture de draps à Villeneuve-lez-Clermont, diocèse de Lodève en notre province de Languedoc » Louis XIV, édit du 20 juillet 1677.

Villeneuve a ainsi été la deuxième Manufacture royale de drap de l'aine (après celle de Saptès dans l'Aude) créée en Languedoc pour l'exportation aux « Échelles du Levant » (le Proche Orient), suivant la volonté royale de faire face à la concurrence anglaise et hollandaise sur le marché textile en Méditerranée.

À la même époque en Languedoc, on construisit le canal du Midi et le port de Sète afin de faciliter l'économie régionale et les exportations.

La Manufacture produisait des draps fins de qualité, dit « Londrins seconds », appréciés dans l'empire ottoman, exportés par Marseille, après contrôle par les inspecteurs royaux. Elle réalisait dans le même lieu la vingtaine d'étapes nécessaires à leur fabrication, les plus délicates étant confiées aux femmes et aux enfants.

En 1720, la Manufacture va être vendue à Guillaume Castanier d'Auriac (fils de drapier) qui va lui donner un nouvel essor. Il va notamment contribuer à son embellissement avec un jardin à la française orné d'un grand buffet d'eau. La manufacture changera à nouveau de propriétaires en 1768, 1788 et 1793 avant de passer entre les mains de la famille Maistre. Au début du XIX^{ème} siècle, on comptabilisait près de 800 ouvriers des environs de Villeneuve qui travaillaient pour cette dernière, dont 200 vivaient sur place. C'était un véritable poumon économique pour la région.



La Manufacture il y 100 ans avec les chutes de la rivière Dourbie

La famille Maistre : 1803-1954

Au début du XIX^{ème} siècle, la famille Maistre, propriétaire d'une tannerie à Clermont l'Hérault reprit la Manufacture pour plus d'un siècle d'exploitation familiale où se succédèrent cinq générations jusqu'en 1954, date de sa fermeture. Le précurseur Joseph Maistre dut s'adapter à la nouvelle situation économique en faisant évoluer la fabrication vers les draps de troupes pour les armées. Il est à l'origine de l'industrialisation et de la mécanisation du site. Le travail était rude, les règles strictes ; les ouvriers avaient droit à certains privilèges de la part de leur « maître » : école pour les enfants, allocations en cas de maladie, logement et jardin gratuit, « caisse d'épargne », 1% du salaire était destiné à payer l'instituteur et à alimenter une caisse de secours ainsi que les frais

médicaux (une sécurité sociale avant l'heure). Tout ceci fit qu'il n'y eut qu'un seul jour de grève en 1917, seul conflit de la Manufacture depuis 1677. L'usine fonctionna à plein régime lors de la première guerre mondiale mais l'entre-deux-guerres fut difficile car les commandes de l'État diminuèrent au profit d'usines plus compétitives. L'après-guerre marquera la fin de l'entreprise.

La Manufacture vivait en quasi-autarcie. Dès le XVII^{ème} siècle s'installèrent une épicerie avec les produits de première nécessité, des petits métiers (boulangers, menuisiers) et même un médecin. Tout ceci afin que les ouvriers restent sur le site.



LA PORTE PRINCIPALE

L'impressionnante entrée de la Manufacture avec l'inscription « Honneur au travail » est la devise de la famille Maistre au XIX^{ème} siècle. Cette porte était fermée tous les soirs à 21h jusqu'au lendemain matin. Il y avait deux autres portes d'accès. À gauche de la porte principale, l'ancienne glacière enfouie sous un tertre gazonné.

L'ÉGLISE DE L'ASSOMPTION DE LA VIERGE

La chapelle se situe sur la gauche après avoir franchi la porte principale. Pierre Baille, marchand fabricant drapier à l'origine de la première manufacture, était de confession protestante, religion tolérée depuis l'Édit de Nantes. Les deux religions cohabitaient et se respectaient. La première chapelle, inaugurée en 1678, fut agrandie vers 1740, sur un plan rectangulaire avec voûte en berceau.



Privée, elle abrite des tombes de la famille Maistre. Un décor peint en hommage à cette famille et daté de 1870 est signé du peintre J. Pauthe. Les peintures évoquent la doctrine paternaliste avec une représentation d'un archange terrassant « Le Matérialisme et l'Athéisme » ainsi qu'une inscription « Dieu Bénit le travail ».

LA PLACE LOUIS XIV : DÉBUT XVIII^{ÈME} SIÈCLE

La Manufacture s'est édifiée selon un plan orthogonal autour de sa très belle place rectangulaire et avec de larges rues dédiées au roi Louis XIV. Au centre, la très belle fontaine du XVIII^{ème} siècle sous les platanes centenaires. Sur cette place se situaient la mairie et l'école.

LES LOGEMENTS OUVRIERS

Les logements étaient construits selon des plans types avec souvent à l'étage l'âtre familial en belles pierres de grès et un évier, dégageant le rez de chaussée pour l'activité professionnelle. La toiture en tuiles canal comportait de belles génoises à trois rangs, dites « à la piscénoise » (de Pézenas), sans gouttières disgracieuses.

Les maisons étaient louées sous l'ancien régime et mises à disposition gratuitement par les manufacturiers du XIX^{ème} siècle. Certaines familles vécurent 200 ans dans l'enceinte de l'usine. Les croix blanches au dessus des portes d'entrée des maisons dateraient de 1860 : signe de bénédiction ou de reconnaissance ?





LA RUE DE LA CALADE

C'est la partie la plus ancienne de la Manufacture. Cette rue descend vers la rivière Dourbie là où, avant la Manufacture, se trouvait un moulin à blé. Cette partie du village est plus rustique et ne ressemble pas au reste de l'habitat, plus ordonné.





LE PIGEONNIER

Sur la gauche de l'allée principale se situe le pigeonnier, qui a la particularité de posséder un toit couvert de tuiles en écailles et de tuiles émaillées (fin XVII^{ème} siècle).



LA MAISON DE MAÎTRE

Au beau milieu de l'allée principale au pavage de pierre, se situe « le Manoir de fabrique », l'habitation des dirigeants de la Manufacture à partir du XVIII^{ème} siècle. L'horloge XIX^{ème}, située au dessus de l'entrée, était très importante pour la vie de la Manufacture. La maison comporte une petite fontaine murale qui autrefois distribuait de l'eau chaude provenant des machines à vapeur des ateliers. Pas besoin de faire chauffer de l'eau pour la cuisine ou le thé...

En face de la bâtisse, les anciens étendoirs où séchaient les draps.

A la sortie de la manufacture, en passant devant les anciens ateliers de filature et de teinturerie, l'escalier de droite mène au chemin qui se dirige tout droit en direction du Pont de l'Amour et du grand bassin, où permet d'accéder au grand réservoir en tournant sur la droite.



LE GRAND RÉSERVOIR DIT « LE VIVIER »

Situé derrière les bâtiments industriels il possède un plan rectangulaire de presque 100 mètres de long. C'est une retenue constituée par une digue de près de 5 m d'épaisseur, alimentée par le béal provenant de l'aqueduc du Pont de l'Amour.



LE RÈGLEMENT DE LA MANUFACTURE

Voici un petit extrait du Règlement de la Manufacture en 1870 :

Obligations pour l'embauche : « Être certifié de bonne vie et mœurs, se conformer à la devise « Honneur au travail » et se coucher de bonne heure et se lever matin c'est fortune sagesse et santé ». Les enfants de 9 à 14 ans ne travaillaient que 8 à 9h, selon la saison. L'école était obligatoire pour les enfants jusqu'à 12 ans. Au dessus de 14 ans, 15 h de présence et 12 h de travail par jour. Interdiction de fumer dans les ateliers et de tenir des propos vulgaires ou anticléricaux.

LE BUFFET D'EAU : « GRAND GUILLAUME »

Edifié lors de l'embellissement de la Manufacture sous Guillaume Castanier d'Auriac au début du XVIII^{ème} siècle, le buffet d'eau faisait partie du jardin à la française créé à cette époque. Il a été restauré en 1998.

Au XIX^{ème} siècle, le jardin à la française fut transformé en jardins attribués gratuitement aux ouvriers.

LES BÂTIMENTS INDUSTRIELS

En 1883, une chaufferie avec sa haute cheminée et un local pour une machine à vapeur furent édifiés. Au début du siècle dernier, seront rajoutés des bâtiments en métal et verre pour y installer de nouvelles machines.

LE RÉSEAU HYDRAULIQUE

Tout autour de Villeneuve, découvrez au fil d'une balade de 3 km (PR 4), l'ancien réseau hydraulique de la Manufacture : les béals (petits canaux d'alimentation, de plusieurs km), le Pont de l'Amour... Le grand bassin de la colline, aménagé en 1895 sur un promontoire dominant Villeneuve, stockait plus de 2000 m³ d'eau nécessaires à l'usine et entraînait deux turbines modernes par une conduite forcée.

Il était alimenté par un béal de 2 500 m. Son étanchéité se faisait grâce à la roche argileuse du site.

LE PONT DE L'AMOUR : 1678 - 1681

Le Pont de l'Amour qui traverse la Dourbie est en fait un aqueduc qui faisait transiter l'eau d'une rive à l'autre de la rivière.

La tradition voulait que le lundi de Pâques, les amoureux traversent le pont main dans la main. S'ils parvenaient au bout, ils devaient se marier dans l'année.



VISITES

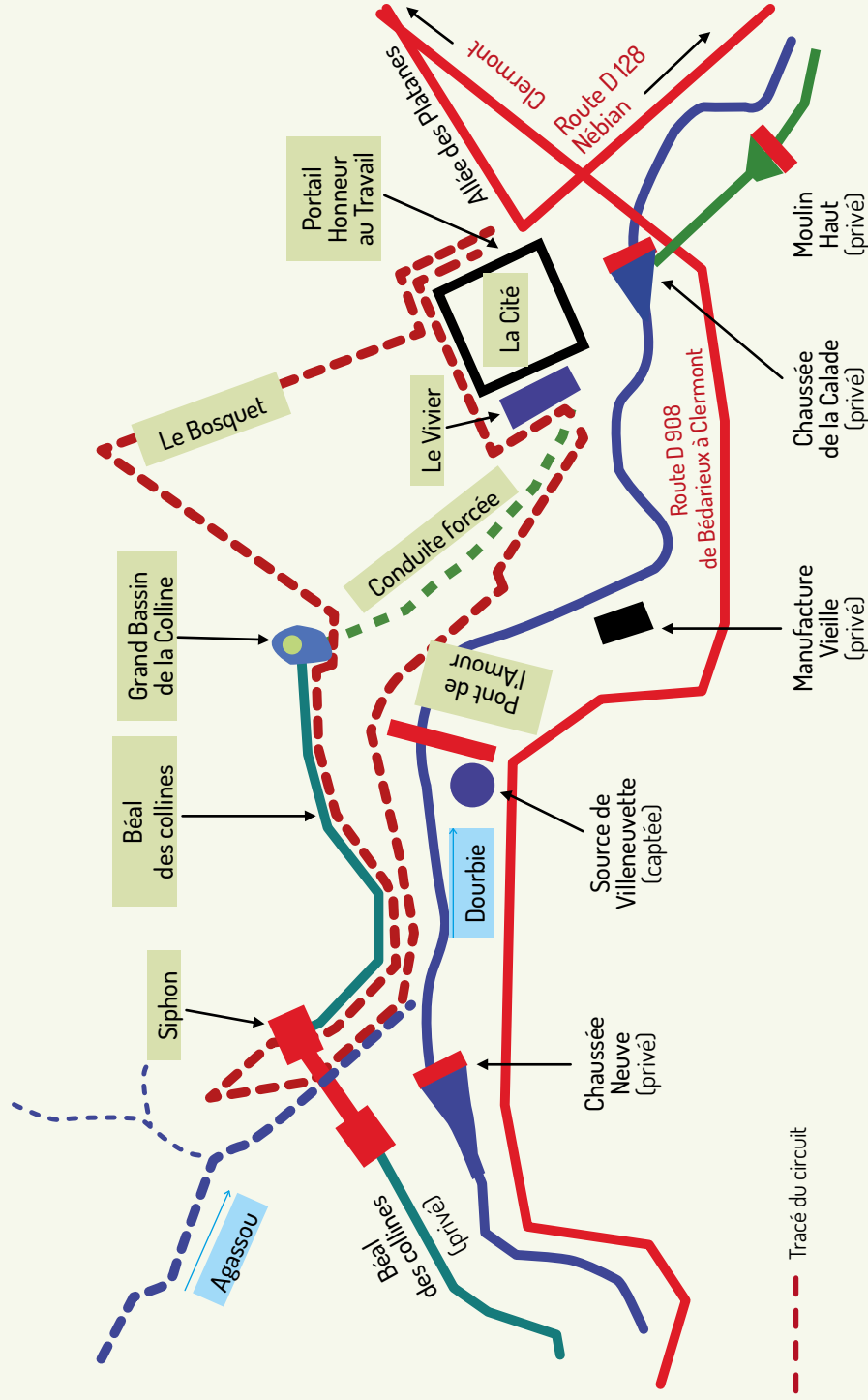
Mairie de Villeneuve : Visite commentée de la Manufacture, toute l'année pour les groupes (sur rendez-vous) et tous les jours en saison pour les individuels. Renseignements à la mairie au 04 67 96 06 00

Association « Les Amis de Villeneuve » : visite du réseau hydraulique (1^{er} samedi de chaque mois – 04 67 88 49 90), et réalisation de brochures sur la Manufacture.

www.les-amis-de-villeneuve.fr



PROMENADE PÉDESTRE DU CIRCUIT HYDRAULIQUE DE VILLENEUVETTE aménagé par le Conseil Général en 2006



DÉCOUVRIR VILLENEUVETTE AUTREMENT

■ **La Rando fiche « Le réseau hydraulique »**, un itinéraire de randonnée labellisé FFRandonnée34, à emprunter pour découvrir l'histoire, le patrimoine et le terroir local.

Durée 1h

Distance 3kms

Niveau de difficulté facile

Disponible gratuitement dans les accueils de l'Office de tourisme du Clermontais ou en téléchargement sur le site internet www.clermontais-tourisme.fr

■ **La fiche Randoland « Villeneuve »**, un circuit ludique conçu comme un jeu de piste pour accompagner les enfants de 4 à 12 ans dans leur découverte du territoire. Sur le parcours, les indices décelés sur des éléments du patrimoine architectural, historique ou naturel (inscriptions, dates, formes géométriques, arbres centenaires, etc.) permettent de résoudre les énigmes en lien avec le site visité.

3 niveaux proposés, 4-6 ans / 7-9 ans / 9-12 ans pour approfondir les notions pédagogiques étudiées en classe, tout en s'amusant.

Durée 1h30

Distance 3,3kms

Niveau de difficulté moyen

Disponible gratuitement dans les accueils de l'Office de tourisme du Clermontais ou en téléchargement sur le site internet www.clermontais-tourisme.fr

■ **Le livret « Ces murs qui nous parlent »**, une promenade inédite dans les temps géologiques pour appréhender les roches qui ont servi à l'édification et à la décoration des habitations, des places et des monuments. Faire parler les murs c'est se promener dans les villages du Clermontais en observant les vieilles façades, les chemins et trottoirs étroits, les impasses, les encadrements et les porches gravés et prendre conscience de l'utilité de la roche pour l'homme dans la construction du bâti qui abrite, protège et loge.

En vente 3€ dans les accueils de l'Office de tourisme du Clermontais

■ **« Villeneuve, Manufacture royale »**, une visite commentée à la découverte de cette ancienne cité drapière et de son histoire à travers les hommes, l'industrie, l'architecture et la maîtrise de l'eau.

Durée environ 2h

Niveau de difficulté facile

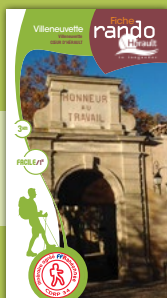
Infos et réservations 04 67 96 06 00

ou mairievilleneuve34@wanadoo.fr

■ **Visites guidées avec le guide conférencier de l'Office de tourisme du Clermontais**, pour explorer la richesse du patrimoine naturel et architectural du Clermontais et plonger dans l'histoire d'une terre de caractère.

Infos et réservations 04 67 96 23 86

ou tourisme@cc-clermontais.fr



À VOIR AUX ALENTOURS

Le Salagou
Mourèze et son Cirque
Clermont l'Hérault



OFFICES DE TOURISME

Office de tourisme du Clermontais

Place Jean Jaurès
34800 CLERMONT L'HÉRAULT
Tél. +33 (0)4 67 96 23 86

www.clermontais-tourisme.fr

OfficeTourismeClermontais

ot_clermontais

destinationsalagou - # clermontaissalagou
tourisme@cc-clermontais.fr

www.destination-salagou.fr



Antennes saisonnières

À Mourèze et points / mobile
aux caveaux de Cabrières, Fontès, Paulhan
et au Centre aquatique du Clermontais

INFORMATIONS

Communauté de communes du Clermontais

Espace Marcel VIDAL
20 av. Raymond Lacombe
34800 CLERMONT L'HÉRAULT
Tél. +33 (0)4 67 88 95 50
accueil@cc-clermontais.fr
www.cc-clermontais.fr



Mairie de Villeneuve

Le Pigeonnier
34800 VILLENEUVETTE
Tél. +33 (0)4 67 96 06 00
mairievilleneuve34@wanadoo.fr

Textes : OT du Clermontais - Remy Bouteloup

Photos : CCC

Conception et réalisation : Florent Bec

Impression : JF Impression

Remerciements : Martine Valentini et Remy Bouteloup

